

Dinky Toys Angleterre produit une gamme impressionnante de modèles. En 1934, l'usine de Liverpool frappe un grand coup en sortant un magnifique cofret bleu, illustré, contenant les six premiers modèles de la série 60. On trouve ainsi un quadrimoteur Armstrong-Whitworth "Atlanta" (60a), dont les premières versions bicolores sont particulièrement belles, un de Havilland "Leopard Moth" (60b) équipé d'ailes en acier (à l'instar du Percival "Gull"), un Vickers Low-Wing Monoplan (60d), un bimoteur General Aircraft "Monospar", ainsi qu'un modeste autogire La Cerva, monoplace. Produits pendant près de six années, ces modèles seront peu à peu privés de leur habillage multicolore et flamboyant au profit d'une décoration sans doute plus économique, unicolore. Bientôt le règne de l'argent uni.

La série 60 connaît en tout 18 modèles déclinés sous plusieurs variantes : un avion de ligne Douglas DC-3 (60t), un bombardier moyen Fairey (60s), un Fairey "Battle" (60n), des hydravions Short et Sikorsky ainsi qu'un magnifique biplan Gloster "Gladiator" de la RAF d'à peine 4 cm de large. Faits intéressants, Dinky Toys célébrera les vols records d'Amy Mollison en 1936 et de H. L. Brook en sortant le *Amy's Mollison's Souvenir Model* (60k1) et le *H. L. Brook's Souvenir Model* (60k2). En 1940, la participation à l'effort de guerre se manifeste par le versement, à la société Supermarine, des fonds récoltés grâce à la vente du Vickers Supermarine "Spitfire" bleu foncé (62a). Étonnamment, la même année, un bombardier Junkers 90, flanqué d'une croix gammée noire sur la dérive, garnit les rayons des marchands. Ces premières productions donnent le ton jusqu'en 1972. Les avions sont dans leur grande majorité moulés d'un seul bloc, auquel sont ajoutés certains accessoires en acier comme les hélices, le plus souvent rouges, ou les roues du train d'atterrissage. Parmi ceux-ci certains se distinguent : un Short-Mayo Composite (63), composé d'un "Maia" porteur et d'un hydravion à flotteurs "Mercury", une forteresse volante aux couleurs de l'armée américaine (62g), une escadrille assez rare d'avions de la RAF camouflés (comprenant des bombardiers moyens et lourds ainsi que des chasseurs), ou encore, en 1955, l'Avro "Vulcan" *Delta Wing Bomber* de couleur argent. En 1979, un "Spitfire" Mk II (700) célèbre le jubilé de diamant de la RAF, confirmant ainsi le lien particulier qui, depuis des décennies, unit Dinky Toys à la force aérienne britannique.

Le minuscule et fragile Gloster "Gladiator" (DTA 60P) : à partir de 70 €.



Un grand classique de Dinky Toys France, le Dassault "Mystère" IV A (DTF 60A) n'est pas très coté puisqu'on peut le trouver à partir de 30 €.



1965 marque le dernier tournant. Les coûts de production de plus en plus bas et la concurrence féroce que livrent les fabricants asiatiques, conduisent Dinky Toys à fabriquer des jouets plus élaborés. Les avions sont maintenant plus grands, comportent plus d'accessoires et reçoivent des finitions de bien meilleure qualité. C'est un Beechcraft S 35 "Bonanza" (710), avec empennage en V, qui montre la voie. Suivent de nombreux modèles comme le Junkers 87b "Stuka" (721), le F-4K "Phantom" II de la Royal Navy avec train d'atterrissage rétractable (725), le Messerschmitt Bf 109 E avec hélice électrique (726).

ou encore un SEPECAT "Jaguar" (731) camouflé et avec siège éjectable. C'est en 1980 que cesse définitivement la fabrication.

La production française

Du côté des usines françaises, la production d'avions est beaucoup plus modeste. Il est possible de distinguer deux époques. Au cours de la première, de 1935 à 1948, une douzaine de modèles sont produits, si on ne compte pas les variantes. La série 60 est composée du trimoteur Cozinet "Arc-en-ciel" de Jean Mermoz (60a), d'un

Un Flying Boat "Clipper" III (DTA 60W) dans sa boîte d'origine, même marqué par le temps et les jeux, vaut au moins 160 €.

